

# REVUE DE PRESSE

CHLAMYDIA,  
TU CONNAIS ?

# i-Predict

LES INFECTIONS EN QUESTIONS

*Du 13/12/2017*

*au 10/01/2018*

## MEDIAS

Date	Source	Liens	Page	Page Annexes (articles en entier)
13/12/2017	CP i-Predict	-		-
<b>RADIO</b>				
18/12/2017	France Inter	<a href="https://www.franceinter.fr/emissions/le-journal-de-19h/le-journal-de-19h-18-decembre-2017">https://www.franceinter.fr/emissions/le-journal-de-19h/le-journal-de-19h-18-decembre-2017</a> (Entre 13'17 à 15'10")	3	-
<b>TV</b>				
18/12/2017	France 5	<a href="https://www.france.tv/france-5/le-magazine-de-la-sante/352005-quels-numeros-d-urgences-pour-les-personnes-handicapees-quel-suivi-psychologique-pour-les-parents-d-enfants-disparus.html">https://www.france.tv/france-5/le-magazine-de-la-sante/352005-quels-numeros-d-urgences-pour-les-personnes-handicapees-quel-suivi-psychologique-pour-les-parents-d-enfants-disparus.html</a> (Entre 6'30 et 9'05')	3	-
<b>PRESSE / WEB</b>				
18/12/2017	Dépêche AFP	-	4	18 - 19
18/12/2017	La dépêche.fr	<a href="https://www.ladepeche.fr/article/2017/12/18/2706852-mst-lancement-etude-infection-source-infertilite-feminine.html">https://www.ladepeche.fr/article/2017/12/18/2706852-mst-lancement-etude-infection-source-infertilite-feminine.html</a>	5	20 - 21
18/12/2017	France Info	<a href="https://www.francetvinfo.fr/sante/sexo/lap-hp-lance-une-vaste-etude-sur-linfection-a-chlamydia_2520735.html">https://www.francetvinfo.fr/sante/sexo/lap-hp-lance-une-vaste-etude-sur-linfection-a-chlamydia_2520735.html</a>	6	29
18/12/2017	Notre temps	<a href="https://www.notretemps.com/sante/mst-lancement-d-une-etude-sur-une-afp-201712,i158888">https://www.notretemps.com/sante/mst-lancement-d-une-etude-sur-une-afp-201712,i158888</a>	10	-
19/12/2017	Le Quotidien du médecin	<a href="https://www.lequotidiendumedecin.fr/actualites/breve/2017/12/19/chlamydia-lancement-dune-etude-ap-hp-sur-le-depistage-systematique_853697">https://www.lequotidiendumedecin.fr/actualites/breve/2017/12/19/chlamydia-lancement-dune-etude-ap-hp-sur-le-depistage-systematique_853697</a>	6	28
19/12/2017	Le Figaro.fr	<a href="http://sante.lefigaro.fr/article/infection-sexuellement-transmissible-la-recherche-a-besoin-de-4-000-etudiantes/">http://sante.lefigaro.fr/article/infection-sexuellement-transmissible-la-recherche-a-besoin-de-4-000-etudiantes/</a>	7	26 - 27
19/12/2017	Top Santé	<a href="https://www.topsante.com/Landing-Pages/ist/chlamydirose-la-recherche-a-besoin-de-4-000-volontaires-623047">https://www.topsante.com/Landing-Pages/ist/chlamydirose-la-recherche-a-besoin-de-4-000-volontaires-623047</a>	8	32
19/12/2017	Doctissimo	<a href="http://www.doctissimo.fr/sexualite/news/mst-lancement-d-une-etude-sur-une-infection-source-d-infertilite-feminine#utm_term=Autofeed&amp;utm_campaign=Echobox&amp;utm_medium=Social&amp;xor=CS1-13&amp;utm_source=Twitter&amp;link_time=1513723838">http://www.doctissimo.fr/sexualite/news/mst-lancement-d-une-etude-sur-une-infection-source-d-infertilite-feminine#utm_term=Autofeed&amp;utm_campaign=Echobox&amp;utm_medium=Social&amp;xor=CS1-13&amp;utm_source=Twitter&amp;link_time=1513723838</a>	9	24 - 25

19/12/2017	Réseau Pro Santé	<a href="https://santenews.reseauprosante.fr/actualite/i-predict/149764">https://santenews.reseauprosante.fr/actualite/i-predict/149764</a>	10	31
20/12/2017	Action et traitements (Association de parents agréés)	<a href="http://www.actions-traitements.org/chlamydia-lancement-dune-etude-ap-hp-depistage-systematique/">http://www.actions-traitements.org/chlamydia-lancement-dune-etude-ap-hp-depistage-systematique/</a>	11	35
21/12/2017	20minutes Bordeaux	<a href="http://www.20minutes.fr/sante/2191319-20171221-bordeaux-etude-depistage-infection-chlamydia-lancee-aupres-etudiantes">http://www.20minutes.fr/sante/2191319-20171221-bordeaux-etude-depistage-infection-chlamydia-lancee-aupres-etudiantes</a>	12	36
21/12/2017	Alvinet	<a href="https://www.alvinet.com/similaires/bordeaux-etude-depistage-infection-chlamydia-lancee-aupres-etudiantes/42393137">https://www.alvinet.com/similaires/bordeaux-etude-depistage-infection-chlamydia-lancee-aupres-etudiantes/42393137</a>	12	-
10/01/2018	Le Monde, Sciences & Médecine	-	13	12

#### PRESSE INTERNATIONNALE

18/12/2017	Le Quotidien Luxembourg	<a href="https://www.lequotidien.lu/magazine/mst-en-france-lancement-dune-etude-sur-une-infection-source-dinfertilité-féminine/">https://www.lequotidien.lu/magazine/mst-en-france-lancement-dune-etude-sur-une-infection-source-dinfertilité-féminine/</a>	14	22-23
19/12/2017	Clicanoo (île de La Réunion)	<a href="https://www.clicanoo.re/Societe/Article/2017/12/19/Une-etude-sur-les-MST-et-linfertilité-féminine_506597">https://www.clicanoo.re/Societe/Article/2017/12/19/Une-etude-sur-les-MST-et-linfertilité-féminine_506597</a>	15	-
21/12/2017	MondialNews	<a href="https://www.mondialnews.fr/2017/12/21/une-etude-sur-le-depistage-de-linfection-chlamydia-lancee-aupres-detudiantes/">https://www.mondialnews.fr/2017/12/21/une-etude-sur-le-depistage-de-linfection-chlamydia-lancee-aupres-detudiantes/</a>	14	30
21/12/2017	RTBF (Belgique)	<a href="https://www.rtb.be/tendance/bien-etre/sante/detail_mst-lancement-d-une-etude-sur-une-infection-source-d-infertilité-féminine?id=9792718">https://www.rtb.be/tendance/bien-etre/sante/detail_mst-lancement-d-une-etude-sur-une-infection-source-d-infertilité-féminine?id=9792718</a>	15	33 - 34

#### SITES WEB INSTITUTIONNELS

18/12/2017	Institut Pasteur	<a href="http://www.pasteur.fr/fr/espace-presse/documents-presse/depistage-infections-chlamydia-jeunes-femmes-question-sante-publique">http://www.pasteur.fr/fr/espace-presse/documents-presse/depistage-infections-chlamydia-jeunes-femmes-question-sante-publique</a>	16	-
18/12/2017	i-Share	<a href="http://www.i-share.fr/espace-press">http://www.i-share.fr/espace-press</a>	17	-
18/12/2017	Inserm	<a href="http://presse.inserm.fr/dans-lactualite/synthese-de-presse/">http://presse.inserm.fr/dans-lactualite/synthese-de-presse/</a>	16	38
18/12/2017	APHP	<a href="https://www.aphp.fr/contenu/4-000-etudiantes-volontaires-de-18-24-ans-aideront-faire-avancer-la-recherche-sur-les">https://www.aphp.fr/contenu/4-000-etudiantes-volontaires-de-18-24-ans-aideront-faire-avancer-la-recherche-sur-les</a>	16	37
18/12/2017	UVSQ	<a href="http://www.uvsq.fr/depistage-des-infections-a-chlamydia-chez-les-jeunes-femmes-une-question-de-sante-publique-389613.kjsp?RH=1501069984903">http://www.uvsq.fr/depistage-des-infections-a-chlamydia-chez-les-jeunes-femmes-une-question-de-sante-publique-389613.kjsp?RH=1501069984903</a>	17	-

Versailles, le 13/12/2017  
Communiqué de presse

## Dépistage des infections à Chlamydia chez les jeunes femmes : une question de santé publique

**4 000 étudiantes volontaires de 18 à 24 ans aideront à faire avancer la recherche sur les infections à Chlamydia en participant à l'étude i-Predict.**

L'étude **i-Predict**, porte sur les infections sexuellement transmissibles chez les jeunes femmes, véritable enjeu de santé publique. Elle est pilotée par l'unité de recherche **B2Phi\* (UVSQ/Inserm/Institut Pasteur)**, avec l'appui de l'unité de recherche clinique des HUPIFO\*, en collaboration avec le Centre national de référence des infections sexuellement transmissibles (IST) bactériennes du Centre Hospitalier Universitaire et de l'Université de Bordeaux, et promue par l'**Assistance Publique – Hôpitaux de Paris, AP-HP**. Démarrée depuis le mois de janvier 2017 sur plusieurs campus universitaires en France, son objectif est d'évaluer si un dépistage systématique et traitement des infections génitales à Chlamydia permettrait de réduire les risques de complications associés, notamment la salpingite à l'origine de l'infertilité. L'étude, qui porte sur 4 000 étudiantes de 18 à 24 ans volontaires dans toute la France, est actuellement en plein recrutement.

Pour faire partie de l'étude, rendez-vous sur : <http://www.i-share.fr/actualite/i-predict>

**L'étude i-Predict permettra d'évaluer la pertinence d'une stratégie de dépistage systématique de l'infection à *Chlamydia trachomatis*, la plus répandue des infections sexuellement transmissibles**

L'infection à *Chlamydia trachomatis* est la plus répandue des infections sexuellement transmissibles dues à des bactéries, surtout chez les jeunes femmes de 18 à 24 ans. Sa prévention repose sur l'utilisation du préservatif. Non traitée, l'infection peut se propager vers l'utérus et plus haut dans les voies génitales, ce qui entraîne des infections génitales hautes, comme les endométrites et les salpingites. Plus tard, cela peut augmenter les risques de grossesse extra-utérine ou être à l'origine d'une infertilité.

L'infection étant simple à dépister et à traiter par des antibiotiques, il est actuellement recommandé de proposer un dépistage aux jeunes femmes de moins de 25 ans et jeunes hommes de moins de 30 ans lorsqu'ils se présentent en centre de dépistage (CeGIDD), s'il y a eu des rapports sexuels non

protégés à risques. Malgré ces recommandations, l'infection reste très fréquente chez les jeunes femmes. L'étude i-Predict permettra d'évaluer la pertinence d'une stratégie de dépistage systematique à mettre en place.

### **Deux ans pour recruter les participantes, deux ans de suivi par auto-prélèvements et questionnaires en ligne**

En pratique, l'étudiante participe dans un premier temps à une visite d'inclusion dans le Service de Médecine Préventive et Promotion de la Santé de l'une des cinq Universités participantes : Versailles-Saint-Quentin-en-Yvelines, Bordeaux, Nice, Sorbonne Paris Cité, et Sorbonne Universités.

Lors de cette visite, après information complète sur le projet, elle signe un consentement à participer à l'étude. Elle fournit un auto-prélèvement vaginal et remplit un auto-questionnaire en ligne. En participant à cette étude, l'étudiante participe aussi à la cohorte d'étudiants « i-Share » si elle n'en faisait pas partie.

Au 6e, 12e et 18e mois, la participante recevra une enveloppe contenant un kit d'auto-prélèvement vaginal qu'elle renverra par la Poste sans frais et remplira un auto-questionnaire en ligne.

Enfin, entre le 18e et le 24e mois, elle bénéficiera d'une consultation dans un service de gynécologie hospitalier partenaire de l'étude.

### **i-Predict, une étude liée à i-Share, la cohorte sur la santé des étudiants**

i-Predict s'appuie sur l'étude i-Share, la première cohorte d'étudiants créée en Europe en 2013, et se focalise sur les étudiantes de 18 à 24 ans.

Portée par l'Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines et l'Université de Bordeaux, i-Share prévoit de suivre l'état de santé de 30 000 étudiants durant dix ans. Conditions de vie, consultations médicales, sexualité, tabagisme, bien-être... Autant d'aspects sont abordés dans l'e-questionnaire annuel envoyé aux étudiants, fournissant de précieuses informations sur la santé des jeunes. À travers les études lancées, les scientifiques pourront mieux connaître leur état de santé, développer des travaux de recherche et proposer des stratégies de prévention et de prise en charge.

i-Predict est promue par l'AP-HP, et portée par l'unité de recherche B2PhI\* de l'UVSQ (investigateur, Elisabeth Delarocque-Astagneau), en collaboration avec le Centre national de référence des infections sexuellement transmissibles (IST) bactériennes (Bertille de Barbeyrac). Le Ministère de la Santé français finance ce projet dans le cadre de l'appel d'offre PHRC National 2015.

Mis en place dans les Services de Médecine Préventive et Promotion de la Santé associés aux Universités de Versailles-Saint-Quentin-en-Yvelines, Bordeaux, Nice, Sorbonne Paris Cité (Universités Paris 3, Paris 5, Paris 7 et Paris 13, et établissements associés), Sorbonne Universités (Universités Paris 2, Paris 4, Paris 6), l'étude **i-Predict** promet des résultats peu après la fin du suivi des jeunes femmes qui est prévue pour le 1<sup>er</sup> semestre 2021.

\* B2PhI : Biostatistique, biomathématique, pharmacoépidémiologie et maladies infectieuses. Unité Mixte de Recherche 1181 Inserm/Institut Pasteur/UVSQ

\*HUPIFO : Hôpitaux Universitaires Paris Ile-de-France Ouest

**Contacts communication :**

**i-Predict / i-Share :**

Julien Denervaux - 01 70 42 92 23 - julien.denervaux@uvsq.fr

Elena Milesi - 05 47 30 42 25 - elena.milesi@u-bordeaux.fr

**UVSQ :**

Annelise Gounon-Pesquet - 01 39 25 41 75 - annelise.gounon-pesquet@uvsq.fr

**AP-HP :**

Juliette Hardy et Marine Leroy - 01 40 27 37 22 - service.presse@aphp.fr

## RADIO



**France Inter** : <https://www.franceinter.fr/emissions/le-journal-de-19h/le-journal-de-19h-18-decembre-2017> (Entre 13'17 à 15'10")

**Youtube i-Share** : <https://www.youtube.com/watch?v=3DaTLM5LFss>

## TV



**France 5** : <https://www.france.tv/france-5/le-magazine-de-la-sante/352005-quels-numeros-d-urgences-pour-les-personnes-handicapees-quel-suivi-psychologique-pour-les-parents-d-enfants-disparus.html> (Entre 6'30 et 9'05')

## PRESSE PAPIER / WEB

Dépêche AFP

### MST: lancement d'une étude sur une infection source d'infertilité féminine

santé | recherche | étudiants | femmes

Paris, FRANCE | AFP | 18/12/2017 12:39 UTC+1

Faut-il proposer systématiquement aux jeunes femmes le dépistage des infections génitales dues à la bactérie Chlamydia, causes d'infertilité? C'est ce que veut déterminer une étude qui fait appel à 4.000 étudiantes volontaires, selon l'Assistance publique-Hôpitaux de Paris (AP-HP).

L'infection par cette bactérie Chlamydia trachomatis, qui passe la plupart du temps inaperçue, est la plus répandue des infections sexuellement transmissibles (IST/MST) bactériennes chez les jeunes femmes de 18-24 ans, rappellent les responsables de l'étude baptisée i-Predict, promue par l'AP-HP.

Sa prévention repose sur le préservatif. Non traitée, l'infection peut se propager vers l'utérus et plus haut dans les voies génitales, provoquant des salpingites à l'origine d'infertilité. La bactérie est également responsable d'un tiers des grossesses extra-utérines (GEU).

Actuellement, la recommandation est de proposer un dépistage aux femmes de moins de 25 ans et aux hommes de moins de 30 ans lorsqu'ils se présentent dans un centre dépistage ou après un rapport sexuel à risque.

Malgré cette recommandation, l'infection reste très fréquente chez les jeunes femmes. "D'où cette étude actuellement en plein recrutement des volontaires dans les services de médecine préventive universitaires et qui s'appuie aussi sur les services de gynécologie de l'hôpital Cochin (Paris), du Centre hospitalier de Poissy et des CHU de Bordeaux et de Nice", précise à l'AFP la Dr Elisabeth Delarocque-Astagneau (UVSQ- université de Versailles St-Quentin-en-Yvelines/Inserm), responsable de l'étude.

Les participantes suivent par ailleurs par tirage au sort: un groupe. Les résultats complets sont

une visite lors de laquelle elle fournit un questionnaire en ligne. Puis, un prélèvement qu'elle poste sans rendez-vous en ligne.

une consultation gynécologique dans un

immédiatement sur chaque résultat positif afin de recevoir le traitement, les résultats des tests seront communiqués, avec traitement si besoin.

l'infertilité, relève la responsabilité qu'on soit assuré qu'il n'y ait

proposé systématiquement aux femmes des infections génitales comme la salpingite qui peut entraîner des grossesses extra-utérines ou de difficultés à concevoir.

Pour participer à l'étude: site i-share ([www.i-share.fr/actualite/i-predict](http://www.i-share.fr/actualite/i-predict)).

BC/pr/fmi/it

Copyright © Agence France-Presse. Tous droits réservés. Les documents mentionnés sont la propriété de l'AFP et/ou de ses partenaires. AFP et le logo AFP sont des marques déposées de l'Agence France-Presse.

La dépêche : <https://www.ladepeche.fr/article/2017/12/18/2706852-mst-lancement-etude-infection-source-infertilite-feminine.html>

**LADEPECHE.fr** Recherche sur le site

mercredi 10 janvier, 16:55, Saint Guillaume

GRAND SUD FRANCE - MONDE FAITS DIVERS ÉCONOMIE SPORTS **SANTÉ** TV-PEOPLE LOISIRS

La santé près de chez vous Actu santé **Psycho-sexo** Nutrition Beauté Bien-être Famille

Actualités > Santé > Psycho - Sexo

Publié le 18/12/2017 à 14:17

## MST: lancement d'une étude sur une infection source d'infertilité féminine

Psycho - Sexo

Partager 49 partages Réagir 1 réaction **S'ABONNER**

 Partager  Tweeter  Partager   Commenter



L'infection par cette bactérie Chlamydia trachomatis est la plus répandue des infections sexuellement transmissibles bactériennes chez les jeunes femmes de 18-24 ans. RelaxNews / Anetlanda / IStock.com

France Info : [https://www.francetvinfo.fr/sante/sexo/lap-hp-lance-une-vaste-etude-sur-linfection-a-chlamydia\\_2520735.html](https://www.francetvinfo.fr/sante/sexo/lap-hp-lance-une-vaste-etude-sur-linfection-a-chlamydia_2520735.html)



The screenshot shows the France Info website interface. At the top, there are navigation links for 'franceinfo:', 'france.tv', and 'radiofrance'. Below that, there are links for 'vidéos', 'radio', 'jt', and 'magazines'. On the right, there are icons for 'DIRECT TV' and 'DIRECT RADIO'. The main content area features a breadcrumb trail 'Santé / Sexo' and a large headline: 'L'AP-HP lance une vaste étude sur l'infection à Chlamydia'. Below the headline is a sub-headline: 'Une étude pour évaluer le dépistage de la chlamydia a été lancée par les universités de Versailles, Bordeaux, Nice, Sorbonne Paris Cité et Sorbonne Universités.' A video player is embedded below the text, showing a woman in a blue top holding a test tube and talking to another woman. A small caption below the video reads 'L'AP-HP lance une vaste étude sur l'infection à Chlamydia'.

Le Quotidien du médecin :

[https://www.lequotidiendumedecin.fr/actualites/breve/2017/12/19/chlamydia-lancement-dune-etude-ap-hp-sur-le-depistage-systematique\\_853697](https://www.lequotidiendumedecin.fr/actualites/breve/2017/12/19/chlamydia-lancement-dune-etude-ap-hp-sur-le-depistage-systematique_853697)



The screenshot shows the header and main content of an article on 'Le Quotidien du Médecin'. The header includes the site logo 'LE QUOTIDIEN DU MEDECIN.fr', social media icons for Facebook, Twitter, RSS, and Email, and a search bar with the text 'Chercher sur le site'. Below the header, there is a breadcrumb trail: 'Accueil / Actualités / En bref / Chlamydia : ...'. The main content area starts with the word 'Brève' and a large headline: 'Chlamydia : lancement d'une étude AP-HP sur le dépistage systématique'. Below the headline, it says 'Dr Irène Drogou | 19.12.2017'.

**Le Figaro** : <http://sante.lefigaro.fr/article/infection-sexuellement-transmissible-la-recherche-a-besoin-de-4-000-etudiantes/>

**LE FIGARO · fr**  
**santé**

Médecine | Santé Publique | Bien-être | Famille | Sexualité | Psychologie | Nu

## Infection sexuellement transmissible : la recherche a besoin de 4.000 étudiantes

Par Anne-Laure Lebrun, AFP agence | Mis à jour le 19/12/2017 à 18:02 / Publié le 19/12/2017 à 15:42



1 commentaire

[f](#) [t](#) [G+](#) [in](#) [r](#) [✉](#) [🖨](#)

L'étude, baptisée I-Predict, évalue l'efficacité d'un programme de dépistage de l'infection à Chlamydia. Celle-ci concerne plus de 55.000 Français chaque année.

**Top Santé** : <https://www.topsante.com/Landing-Pages/ist/chlamydirose-la-recherche-a-besoin-de-4-000-volontaires-623047>

Découvrez le nouveau site **Vital**

**TOP Santé**

MÉDECINE | BIEN MANGER | MINCEUR | SANTÉ AU NATUREL | BIEN-ÊTRE | BEAUTÉ | AMOUR & SEXO | MAMAN | SÉNIOR | BOUTIQUE +

# Chlamydirose : la recherche a besoin de 4 000 volontaires

PAR JADE BOCHES - LE 19 DÉC 2017 À 17H33

PARTAGEZ/COMMENTEZ

f t g+ ...

MOTS-CLÉS

MÉDECINE  
GYNECO  
IST  
CHLAMYDIA  
RECHERCHE

+



© iStock

Un projet de recherche baptisé I-Predict, recherche 4 000 étudiantes volontaires. Il portera sur le dépistage et le traitement d'une infection sexuellement transmissible appelée chlamydirose.



**Doctissimo** : [http://www.doctissimo.fr/sexualite/news/mst-lancement-d-une-etude-sur-une-infection-source-d-infertilite-feminine#utm\\_term=Autofeed&utm\\_campaign=Echobox&utm\\_medium=Social&xor=CS1-13&utm\\_source=Twitter&link\\_time=1513723838](http://www.doctissimo.fr/sexualite/news/mst-lancement-d-une-etude-sur-une-infection-source-d-infertilite-feminine#utm_term=Autofeed&utm_campaign=Echobox&utm_medium=Social&xor=CS1-13&utm_source=Twitter&link_time=1513723838)

The screenshot shows the Doctissimo website interface. At the top, there is a search bar and a navigation menu with categories: SANTÉ, MÉDICAMENTS, GROSSESSE, BÉBÉ, BEAUTÉ, FORME, NUTRITION, RECETTES, and FAMILLE. Below the navigation menu is a horizontal list of topics including Clitoris, Contraception, Ejaculation précoce, Fantômes, Hygiène féminine, Kamasutra, Masturbation, Perversions sexuelles, Point G, Pornographie, Préliminaires, Sex-toys, Sexe de la femme, and Sexe oral. The main content area features a breadcrumb trail: Accueil / Sexualité / News / MST : lancement d'une étude sur une infection source d'infertilité féminine. On the left, there is a sidebar with sections: Dossiers (Sexualité de l'adolescent, de la femme, de l'homme, des seniors), VIDÉOS SEXUALITÉ (féminine, masculine), AFFAIRES DE FEMMES (Hygiène féminine, Petites lèvres, Règles, Sexe de la femme, Clitoris, Point G, Gynécologue), AFFAIRES D'HOMMES (Pénis, Sperme, Taille du sexe), and LES GRANDS DOSSIERS (Contraception, Homosexualité, MST, Sida). The main article is titled "MST : lancement d'une étude sur une infection source d'infertilité féminine" and is dated "MARDI 19 DÉCEMBRE 2017 - 20H24". The article text reads: "Faut-il proposer systématiquement aux jeunes femmes le dépistage des infections génitales dues à la bactérie Chlamydia, causes d'infertilité? C'est ce que veut déterminer une étude qui fait appel à 4.000 étudiantes volontaires, selon l'Assistance publique-Hôpitaux de Paris (AP-HP)." Below the text is a photograph of a woman's midsection, showing her hands resting on her hips.

Réseau Pro Santé : <https://santenews.reseaprosante.fr/actualite/i-predict/149764>

The screenshot shows the top navigation bar of the Réseau Pro Santé website with tabs for 'Offres', 'Profils', 'Groupes', 'Actualité', 'Blog', 'E-santé', and 'Presse médicale'. Below the navigation bar is a header area with several columns of social media-style tags: '#Loi', '#Ch', '#Maladie', '#Hôpital', '#Décret', '#grossesse', '#ADN' on the left; '#IRM', '#rappel', '#éthique' in the middle; and '#Handicap', '#grossesse', '#médecine', '#enfance', '#éthique', '#recherche' on the right. The main content area features a title 'i-Share - La plus grande étude jamais réalisée sur la santé des étudiants' with a date '17 nov. 2016 - 16.08'. Below this is the article title 'i-Predict' and a sub-header 'L'objectif de l'essai i-Predict'. The text describes the study's focus on Chlamydia and its aim to evaluate systematic screening and treatment in young women. A section titled 'La recherche' begins with the statement that Chlamydia is the most common sexually transmitted infection.

**i-Share - La plus grande étude jamais réalisée sur la santé des étudiants**  
17 nov. 2016 - 16.08

## i-Predict

i-Share s'intéresse de plus près à Chlamydia !  
Prochainement le pôle infection de l'étude i-Share, sous l'égide d'Elisabeth Delarocque-Astagneau, lancera sa nouvelle étude sur l'infection sexuellement transmissible à Chlamydia : i-Predict.

### L'objectif de l'essai i-Predict

Evaluer si un dépistage systématique (*par ex tous les ans*) et traitement des infections génitales à Chlamydia (*chez les jeunes femmes*) permet de réduire les risques de complications de cette infection.

### La recherche

L'infection à Chlamydia est la plus répandue des infections sexuellement...

[Lire la suite](#)

Notre Temps : <https://www.notretemps.com/sante/mst-lancement-d-une-etude-sur-une-afp-201712,i158888>

The screenshot shows the 'Notre temps' website header with the logo and navigation options 'Connectez-vous' and 'Inscrivez-vous'. A secondary navigation bar lists various topics: 'HIGH-TECH', 'RETRAITE EMPLOI', 'ARGENT CONSO', 'DROIT', 'SANTÉ FORME', 'LOISIRS', 'VOITURE', 'FAMILLE MAISON', and 'SERVICES'. Below this is a sub-navigation bar with categories like 'Diététique', 'Arthrose', 'Vision', 'Ménopause', 'Audition', 'Tension artérielle', 'Médecine douce', and 'Sexualité'. The main article title is 'MST: lancement d'une étude sur une infection source d'infertilité féminine', dated '18 décembre 2017'. The text discusses the study's goal to determine if systematic screening for Chlamydia in young women can reduce the risk of infertility.

# Notre temps,

Connectez-vous Inscrivez-vous Bonne fête Guillaume

HOME HIGH-TECH RETRAITE EMPLOI ARGENT CONSO DROIT SANTÉ FORME LOISIRS VOITURE FAMILLE MAISON SERVICES

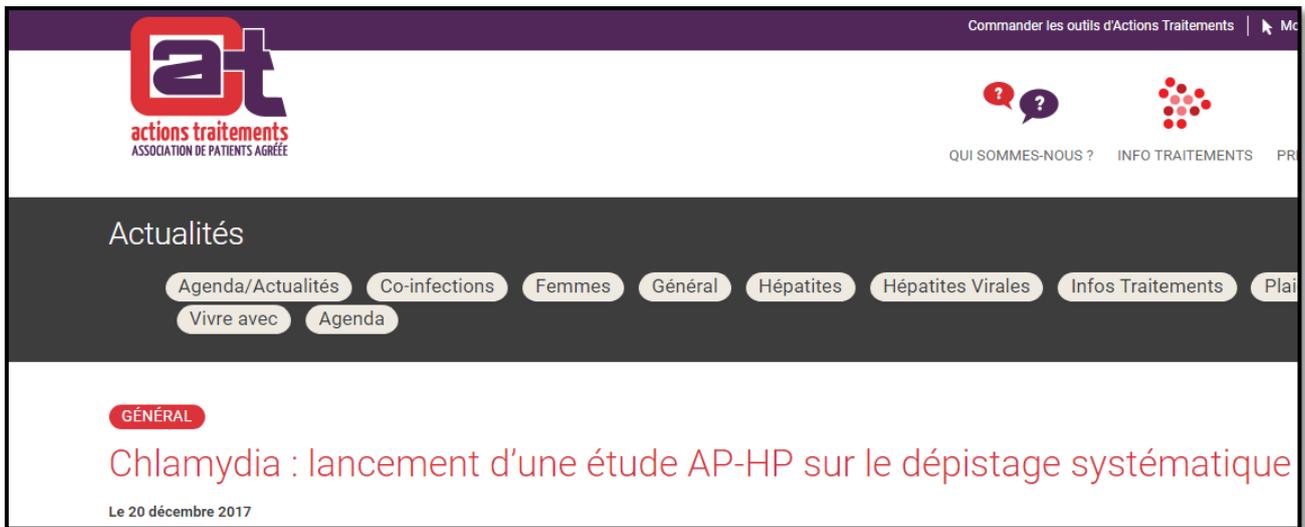
Diététique | Arthrose | Vision | Ménopause | Audition | Tension artérielle | Médecine douce | Sexualité | Tous les articles

## MST: lancement d'une étude sur une infection source d'infertilité féminine

Par AFP le 18 décembre 2017

Faut-il proposer systématiquement aux jeunes femmes le dépistage des infections génitales dues à la bactérie Chlamydia, causes d'infertilité? C'est ce que veut déterminer une étude qui fait appel à 4.000 étudiantes volontaires, selon l'Assistance publique-Hôpitaux de Paris (AP-HP).

Action et traitements (Association de parents agréés) : <http://www.actions-traitements.org/chlamydia-lancement-dune-etude-ap-hp-depistage-systematique/>



The screenshot shows the website for 'actions traitements', an association of patients. The header includes the logo and navigation links like 'QUI SOMMES-NOUS?' and 'INFO TRAITEMENTS'. The main content area is titled 'Actualités' and features a category menu with options like 'Agenda/Actualités', 'Co-infections', 'Femmes', 'Général', 'Hépatites', 'Hépatites Virales', 'Infos Traitements', and 'Plai'. A red 'GÉNÉRAL' tag highlights the selected article: 'Chlamydia : lancement d'une étude AP-HP sur le dépistage systématique', dated 'Le 20 décembre 2017'.

Actualité Paris : <http://www.actualiteparis.fr/2017/12/21/bordeaux-une-etude-sur-le-depistage-de-linfection-chlamydia-lancee-aupres-detudiantes/>



The snippet is titled 'ACTUALITÉ PARIS' with the subtitle 'Actualités en direct et info en continu'. It is dated '21 DÉCEMBRE 2017 PAR YVAN'. The main headline reads 'Bordeaux: Une étude sur le dépistage de l'infection Chlamydia lancée auprès d'étudiantes'. The byline is 'By [no-reply@20minutes.fr](mailto:no-reply@20minutes.fr) (No Reply)'. A small image shows a person walking on a path. The text continues: 'Depuis environ un an, presque un millier d'étudiantes, notamment bordelaises, a été recruté pour participer à l'étude i-Predict portant sur l'infection sexuellement transmissible Chlamydia&hellip Lire la suite'.

**20 minutes Bordeaux** : <http://www.20minutes.fr/sante/2191319-20171221-bordeaux-etude-depistage-infection-chlamydia-lancee-aupres-etudiantes>



The screenshot shows the top section of a news article from '20 minutes'. At the top left is the '20 minutes' logo. To its right is a small thumbnail image of a person. Below the logo, the text 'ACCUEIL > SANTÉ' is visible. The main headline reads 'Bordeaux: Une étude sur le dépistage de l'infection Chlamydia lancée auprès d'étudiantes'. Below the headline, a short introductory paragraph begins with 'SANTÉ Depuis environ un an, presque un millier d'étudiantes, notamment bordelaises, a été recruté pour participer à l'étude i-Predict portant sur l'infection sexuellement transmissible Chlamydia...'. At the bottom of the snippet, it says 'Elsa Provenzano | Publié le 21/12/17 à 07h05 — Mis à jour le 21/12/17 à 11h23'.

**Alvinet (qui reprend le 20min)** : <https://www.alvinet.com/similaires/bordeaux-etude-depistage-infection-chlamydia-lancee-aupres-etudiantes/42393137>



The screenshot shows a snippet from the website 'Alvinet'. The top part features the 'Alvinet' logo in white on a dark grey background. Below the logo, there is a purple double arrow icon followed by the headline 'Bordeaux: Une étude sur le dépistage de l'infection Chlamydia lancée auprès d'étudiantes'. Underneath the headline, a short paragraph of text is visible: 'Depuis environ un an, presque un millier d'étudiantes, notamment bordelaises, a été recruté pour participer à l'étude i-Predict portant sur l'infection...'.

**Yahoo Actualités (qui reprend le 20min)** : <https://fr.news.yahoo.com/bordeaux-%C3%A9tude-d%C3%A9pistage-l-infection-095623190.html>

# RENDEZ-VOUS

LE MONDE • SCIENCE & MÉDECINE  
MERCREDI 10 JANVIER 2018

7

INFECTIOLOGIE

## **Etude épidémiologique recrute étudiantes**

Un dépistage systématique des infections génitales à *Chlamydia trachomatis* permettrait-il de réduire les risques de complications, et notamment les salpingites (infections des trompes utérines) à l'origine d'infertilité? La question est d'autant plus pertinente que les *Chlamydia trachomatis* sont les premières causes d'infections sexuellement transmissibles dues à des bactéries, surtout chez les jeunes femmes. Pour y répondre, une étude nommée i-Predict a démarré début 2017 sur cinq campus universitaires français : Versailles-Saint-Quentin-en-Yvelines, Bordeaux, Nice, Sorbonne-Paris-Cité et Sorbonne-Universités. Au total, elle recrutera 4 000 étudiantes de 18 à 24 ans, qui seront suivies pendant deux ans. Pour y participer : <http://www.i-share.fr/actualite/i-predict>

## PRESSE INTERNATIONNALE

**Mondial News** : <https://www.mondialnews.fr/2017/12/21/une-etude-sur-le-depistage-de-linfection-chlamydia-lancee-aupres-detudiantes/>



**Le Quotidien (Luxembourg)** : <https://www.lequotidien.lu/magazine/mst-en-france-lancement-dune-etude-sur-une-infection-source-dinfertilite-feminine/>



**Clicanoo (île de La Réunion) :** [https://www.clicanoo.re/Societe/Article/2017/12/19/Une-etude-sur-les-MST-et-linfertilité-féminine\\_506597](https://www.clicanoo.re/Societe/Article/2017/12/19/Une-etude-sur-les-MST-et-linfertilité-féminine_506597)

The screenshot shows the clicanoo.re website interface. At the top, there is a logo for 'Le JIR en PDF' and the main site logo 'clicanoo.re'. Below the logo is a navigation menu with categories: A LA UNE, FAITS DIVERS, SOCIÉTÉ, POLITIQUE, ÉCONOMIE, SPORT, CULTURE & LOISIRS, CLICAZOT, CINÉMA, FEM. The main content area features the breadcrumb 'ACCUEIL » SOCIÉTÉ' and the article title 'Une étude sur les MST et l'infertilité féminine'. Below the title is a large photograph of a pharmacist in a pharmacy, surrounded by shelves of various medicine boxes. On the right side, there is a sidebar with several article teasers, including 'Hermitag Noires : E activités nouveaux', 'Les enfan loisirs du "la main', '"1 jour 3 mercredi', and 'Laperrière vacances'.

**RTBF (Belgique) :** [https://www.rtbf.be/tendance/bien-etre/sante/detail\\_mst-lancement-d-une-etude-sur-une-infection-source-d-infertilité-féminine?id=9792718](https://www.rtbf.be/tendance/bien-etre/sante/detail_mst-lancement-d-une-etude-sur-une-infection-source-d-infertilité-féminine?id=9792718)

The screenshot shows the RTBF website interface. At the top, there is a navigation menu with categories: Info, Sport, Culture, Audio, TV, R. Below the menu is the 'TENDANCE' section with a search bar. The main content area features the breadcrumb 'Bien-être Santé Psycho Tests' and the article title 'MST: lancement d'une étude sur une infection source d'infertilité féminine'. Below the title is a photograph of a woman in a white dress, holding her hands to her lower abdomen, suggesting discomfort or pain. At the bottom of the image, there is a small caption: 'L'infection par cette bactérie Chlamydia trachomatis est la plus répandue des infections sexuellement transmissibles bactériennes chez les jeunes femmes de 18-24 ans. - © Anetlanda / iStock.com'.

## SITES WEB INSTITUTIONNELS

Site Institut Pasteur : <http://www.pasteur.fr/fr/espace-presse/documents-presse/depistage-infections-chlamydia-jeunes-femmes-question-sante-publique>

Reprise du CP

Site APHP : <https://www.aphp.fr/contenu/4-000-etudiantes-volontaires-de-18-24-ans-aideront-faire-avancer-la-recherche-sur-les>



+ En interne : diffusion dans « 7 jours à l'APHP »

Site Inserm : <http://presse.inserm.fr/dans-lactualite/synthese-de-presse/>

A screenshot of the Inserm website's press release page. The top left features the Inserm logo with the tagline 'La science pour la santé From science to health'. The top right says 'Salle de Presse' with a pushpin icon. The main text is titled 'MST : une étude lancée sur une infection source d'infertilité féminine'. The body text reads: 'Une étude promue par l'Assistance publique-Hôpitaux de Paris (AP-HP), baptisée i-Predict, est lancée pour savoir s'il faut proposer systématiquement aux jeunes femmes le dépistage des infections génitales dues à la bactérie Chlamydia, causes d'infertilité, indiquent l'AFP, France 5 et Allodocteurs.fr. Les responsables de l'étude soulignent que l'infection par cette bactérie Chlamydia trachomatis, qui passe la plupart du temps inaperçue, est la plus répandue des infections sexuellement transmissibles (IST/MST) bactériennes chez les jeunes femmes de 18-24 ans. « D'où cette étude actuellement en plein recrutement des volontaires dans les services de médecine préventive universitaires et qui s'appuie aussi sur les services de gynécologie de l'hôpital Cochin (Paris), du Centre hospitalier de Poissy et des CHU de Bordeaux et de Nice », précise à l'AFP Elisabeth Delarocque-Astagneau (UVSQ-université de Versailles St-Quentin-en-Yvelines/Inserm), responsable de l'étude.' At the bottom, it says 'France 5, Allodocteurs.fr, 17/12, AFP, 18/12'.

**Site UVSQ :** <http://www.uvsq.fr/depistage-des-infections-a-chlamydia-chez-les-jeunes-femmes-une-question-de-sante-publique-389613.kjsp?RH=1501069984903>



The screenshot shows the header of a website for Université de Versailles St-Quentin-en-Yvelines and Université Paris-Saclay. The navigation menu includes 'ACTUALITÉ', 'UNIVERSITÉ', 'FORMATION', 'RECHERCHE', and 'INTERNET'. Below the menu, there is a breadcrumb trail: 'FR > Actualités de la recherche | Innovation'. The main heading is 'Dépistage des infections à Chlamydia chez les jeunes femmes : une question de santé publique'. A sub-heading below reads: '4 000 étudiantes volontaires de 18 à 24 ans aideront à faire avancer la recherche sur les infections à Chlamydia en participant à l'étude i-Predict.'

**Site i-Share :** <http://www.i-share.fr/espace-presse> ou [http://www.i-share.fr/sites/default/files/cp\\_i-predict\\_131217.pdf](http://www.i-share.fr/sites/default/files/cp_i-predict_131217.pdf)

Reprise du CP

## **ANNEXES (Articles en entier)**



MST: lancement d'une étude sur une infection source d'infertilité féminine

[santé](#) | [recherche](#) | [étudiants](#) | [femmes](#)

Paris, FRANCE | AFP | 18/12/2017 12:39 UTC+1

Faut-il proposer systématiquement aux jeunes femmes le dépistage des infections génitales dues à la bactérie Chlamydia, causes d'infertilité? C'est ce que veut déterminer une étude qui fait appel à 4.000 étudiantes volontaires, selon l'Assistance publique-Hôpitaux de Paris (AP-HP).

L'infection par cette bactérie Chlamydia trachomatis, qui passe la plupart du temps inaperçue, est la plus répandue des infections sexuellement transmissibles (IST/MST) bactériennes chez les jeunes femmes de 18-24 ans, rappellent les responsables de l'étude baptisée i-Predict, promue par l'AP-HP.

Sa prévention repose sur le préservatif. Non traitée, l'infection peut se propager vers l'utérus et plus haut dans les voies génitales, provoquant des salpingites à l'origine d'infertilité. La bactérie est également responsable d'un tiers des grossesses extra-utérines (GEU).

Actuellement, la recommandation est de proposer un dépistage aux femmes de moins de 25 ans et aux hommes de moins de 30 ans lorsqu'ils se présentent dans un centre dépistage ou après un rapport sexuel à risque.

Malgré cette recommandation, l'infection reste très fréquente chez les jeunes femmes. "D'où cette étude actuellement en plein recrutement des volontaires dans les services de médecine préventive universitaires et qui s'appuie aussi sur les services de gynécologie de l'hôpital Cochin (Paris), du Centre hospitalier de Poissy et des CHU de Bordeaux et de Nice", précise à l'AFP la Dr Elisabeth Delarocque-Astagneau (UVSQ- université de Versailles St-

Quentin-en-Yvelines/Inserm), responsable de l'étude.

Les volontaires sont réparties en deux groupes par tirage au sort: un groupe intervention et un groupe témoin. Toutes les participantes suivent par ailleurs les recommandations de dépistage en vigueur. Les résultats complets sont attendus en 2021.

En pratique, l'étudiante se rend d'abord à une visite lors de laquelle elle fournit un premier auto-prélèvement vaginal et remplit un questionnaire en ligne. Puis, au 6e, 12e et 18e mois, elle reçoit un kit d'auto-prélèvement qu'elle poste sans frais et remplit à nouveau un auto-questionnaire en ligne.

Entre le 18e et le 24e mois, elle aura une consultation gynécologique dans un des hôpitaux partenaires.

Dans le groupe intervention, le test est réalisé immédiatement sur chaque prélèvement et la jeune femme avertie d'un résultat positif afin de recevoir le traitement antibiotique. Pour le groupe témoin, les résultats des tests seront revus lors de la consultation gynécologique finale, avec traitement si besoin.

Dans certains cas, l'organisme élimine spontanément l'infection, relève la doctorante Jeanne Tamarelle (UVSQ), mais sans qu'on soit assuré qu'il n'y ait pas des complications déjà installées.

"L'étude va permettre de voir si un dépistage proposé systématiquement aux jeunes femmes peut prévenir les infections génitales comme la salpingite qui peuvent se compliquer plus tard de grossesse extra-utérine ou de difficultés à être enceinte", explique Mme Delarocque-Astagneau.

Pour participer à l'étude: site i-share ([www.i-share.fr/actualite/i-predict](http://www.i-share.fr/actualite/i-predict)).

BC/pr/fmi/it

**Copyright © Agence France-Presse. Tous droits réservés. Les documents mentionnés sont la propriété de l'AFP et/ou de ses partenaires. AFP et le logo AFP sont des marques déposées de l'Agence France-Presse.**

Publié le 18/12/2017 à 14:17

## **MST: lancement d'une étude sur une infection source d'infertilité féminine**



(AFP) - Faut-il proposer systématiquement aux jeunes femmes le dépistage des infections génitales dues à la bactérie *Chlamydia*, causes d'infertilité? C'est ce que veut déterminer une étude qui fait appel à 4.000 étudiantes volontaires, selon l'Assistance publique-Hôpitaux de Paris (AP-HP).

Faut-il proposer systématiquement aux jeunes femmes le dépistage des infections génitales dues à la bactérie *Chlamydia*, causes d'infertilité? C'est ce que veut déterminer une étude qui fait appel à 4.000 étudiantes volontaires, selon l'Assistance publique-Hôpitaux de Paris (AP-HP).

L'infection par cette bactérie *Chlamydia trachomatis*, qui passe la plupart du temps inaperçue, est la plus répandue des infections sexuellement transmissibles (IST/MST) bactériennes chez les jeunes femmes de 18-24 ans, rappellent les responsables de l'étude baptisée i-Predict, promue par l'AP-HP.

Sa prévention repose sur le préservatif. Non traitée, l'infection peut se propager vers l'utérus et plus haut dans les voies génitales, provoquant des salpingites à l'origine d'infertilité. La bactérie est également responsable d'un tiers des grossesses extra-utérines (GEU).

Actuellement, la recommandation est de proposer un dépistage aux femmes de moins de 25 ans et aux hommes de moins de 30 ans lorsqu'ils se présentent dans un centre dépistage ou après un rapport sexuel à risque.

Malgré cette recommandation, l'infection reste très fréquente chez les jeunes femmes. "D'où cette étude actuellement en plein recrutement des volontaires dans les services de médecine préventive universitaires et qui s'appuie aussi sur les services de gynécologie de l'hôpital Cochin (Paris), du Centre hospitalier de Poissy et des CHU de Bordeaux et de Nice", précise à l'AFP la Dr Elisabeth Delarocque-Astagneau (UVSQ- université de Versailles St-Quentin-en-Yvelines/Inserm), responsable de l'étude.

Les volontaires sont réparties en deux groupes par tirage au sort: un groupe intervention et un groupe témoin. Toutes les participantes suivent par ailleurs les recommandations de dépistage en vigueur. Les résultats complets sont attendus en 2021.

En pratique, l'étudiante se rend d'abord à une visite lors de laquelle elle fournit un premier auto-prélèvement vaginal et remplit un questionnaire en ligne. Puis, au 6e, 12e et 18e mois, elle reçoit un kit d'auto-prélèvement qu'elle poste sans frais et remplit à nouveau un auto-questionnaire en ligne.

Entre le 18e et le 24e mois, elle aura une consultation gynécologique dans un des hôpitaux partenaires.

Dans le groupe intervention, le test est réalisé immédiatement sur chaque prélèvement et la jeune femme avertie d'un résultat positif afin de recevoir le traitement antibiotique. Pour le groupe témoin, les résultats des tests seront revus lors de la consultation gynécologique finale, avec traitement si besoin.

Dans certains cas, l'organisme élimine spontanément l'infection, relève la doctorante Jeanne Tamarelle (UVSQ), mais sans qu'on soit assuré qu'il n'y ait pas des complications déjà installées.

"L'étude va permettre de voir si un dépistage proposé systématiquement aux jeunes femmes peut prévenir les infections génitales comme la salpingite qui peuvent se compliquer plus tard de grossesse extra-utérine ou de difficultés à être enceinte", explique Mme Delarocque-Astagneau.

Pour participer à l'étude: site i-share ([www.i-share.fr/actualité/i-predict](http://www.i-share.fr/actualité/i-predict)).

*RelaxNews*

## MST: en France, lancement d'une étude sur une infection source d'infertilité féminine

Dans Magazine Mis à jour le 18/12/17 17:44 | Publié le 18/12/17 16:50



La bactérie Chlamydia pourrait être une cause d'infertilité. (photo: dr)

Faut-il proposer systématiquement aux jeunes femmes le dépistage des infections génitales dues à la bactérie Chlamydia, causes d'infertilité? C'est ce que veut déterminer une étude qui fait appel à 4 000 étudiantes volontaires, selon l'Assistance publique-Hôpitaux de Paris (AP-HP).

L'infection par cette bactérie Chlamydia trachomatis, qui passe la plupart du temps inaperçue, est la plus répandue des infections sexuellement transmissibles (IST/MST) bactériennes chez les jeunes femmes de 18-24 ans, rappellent les responsables de l'étude baptisée i-Predict, promue par l'AP-HP. Sa prévention repose sur le préservatif. Non traitée, l'infection peut se propager vers l'utérus et plus haut dans les voies génitales, provoquant des salpingites à l'origine d'infertilité. La bactérie est également responsable d'un tiers des grossesses extra-utérines (GEU).

Actuellement, la recommandation est de proposer un dépistage aux femmes de moins de 25 ans et aux hommes de moins de 30 ans lorsqu'ils se présentent dans un centre dépistage ou après un rapport sexuel à risque.

Malgré cette recommandation, l'infection reste très fréquente chez les jeunes femmes. « D'où cette étude actuellement en plein recrutement des volontaires dans les services de médecine préventive universitaires et qui s'appuie aussi sur les services de gynécologie de l'hôpital Cochin (Paris), du Centre hospitalier de Poissy et des CHU de Bordeaux et de Nice », précise la Dr Elisabeth Delarocque-Astagneau (UVSQ- université de Versailles St-Quentin-en-Yvelines/Inserm), responsable de l'étude.

Les volontaires sont réparties en deux groupes par tirage au sort: un groupe intervention et un groupe témoin. Toutes les participantes suivent par ailleurs les recommandations de dépistage en vigueur. Les résultats complets sont attendus en 2021.

En pratique, l'étudiante se rend d'abord à une visite lors de laquelle elle fournit un premier auto-prélèvement vaginal et remplit un questionnaire en ligne. Puis, au 6e, 12e et 18e mois, elle reçoit un kit d'auto-prélèvement qu'elle poste sans frais et remplit à nouveau un auto-questionnaire en ligne.

Entre le 18e et le 24e mois, elle aura une consultation gynécologique dans un des hôpitaux partenaires.

Dans le groupe intervention, le test est réalisé immédiatement sur chaque prélèvement et la jeune femme avertie d'un résultat positif afin de recevoir le traitement antibiotique. Pour le groupe témoin, les résultats des tests seront revus lors de la consultation gynécologique finale, avec traitement si besoin.

Dans certains cas, l'organisme élimine spontanément l'infection, relève la doctorante Jeanne Tamarelle (UVSQ), mais sans qu'on soit assuré qu'il n'y ait pas des complications déjà installées.

« L'étude va permettre de voir si un dépistage proposé systématiquement aux jeunes femmes peut prévenir les infections génitales comme la salpingite qui peuvent se compliquer plus tard de grossesse extra-utérine ou de difficultés à être enceinte », explique Elisabeth Delarocque-Astagneau. Pour participer à l'étude: site i-share ([www.i-share.fr/actualité/i-predict](http://www.i-share.fr/actualité/i-predict)).

*Le Quotidien/ AFP*

MARDI 19 DÉCEMBRE 2017 - 20H24

## MST : lancement d'une étude sur une infection source d'infertilité féminine

**Faut-il proposer systématiquement aux jeunes femmes le dépistage des infections génitales dues à la bactérie Chlamydia, causes d'infertilité? C'est ce que veut déterminer une étude qui fait appel à 4.000 étudiantes volontaires, selon l'Assistance publique-Hôpitaux de Paris (AP-HP).**

L'infection par cette bactérie Chlamydia trachomatis est la plus répandue des infections sexuellement transmissibles bactériennes chez les jeunes femmes de 18-24 ans.

L'[infection par cette bactérie Chlamydia trachomatis](#), qui passe la plupart du temps inaperçue, est la plus répandue des [infections sexuellement transmissibles](#) (IST/MST) bactériennes chez les jeunes femmes de 18-24 ans, rappellent les responsables de l'étude baptisée i-Predict, promue par l'AP-HP. Sa prévention repose sur le [préservatif](#). Non traitée, l'infection peut se propager vers l'utérus et plus haut dans les voies génitales, provoquant des [salpingites](#) à l'origine d'[infertilité](#). La bactérie est également responsable d'un tiers des [grossesses extra-utérines](#) (GEU).

Actuellement, la recommandation est de proposer un dépistage aux femmes de moins de 25 ans et aux hommes de moins de 30 ans lorsqu'ils se présentent dans un centre dépistage ou après un rapport sexuel à risque.

Malgré cette recommandation, l'infection reste très fréquente chez les jeunes femmes. "D'où cette étude actuellement en plein recrutement des volontaires dans les services de médecine préventive universitaires et qui s'appuie aussi sur les services de gynécologie de l'hôpital Cochin (Paris), du Centre hospitalier de Poissy et des CHU de Bordeaux et de Nice", précise à l'AFP la Dr Elisabeth Delarocque-Astagneau (UVSQ- université de Versailles St-Quentin-en-Yvelines/Inserm), responsable de l'étude.

Les volontaires sont réparties en deux groupes par tirage au sort : un groupe intervention et un groupe témoin. Toutes les participantes suivent par ailleurs les recommandations de dépistage en vigueur. Les résultats complets sont attendus en 2021.

En pratique, l'étudiante se rend d'abord à une visite lors de laquelle elle fournit un premier auto-prélèvement vaginal et remplit un questionnaire en ligne. Puis, au 6e, 12e et 18e mois, elle reçoit un kit d'auto-prélèvement qu'elle poste sans frais et remplit à nouveau un auto-questionnaire en ligne.

Entre le 18e et le 24e mois, elle aura une consultation gynécologique dans un des hôpitaux partenaires.

Dans le groupe intervention, le test est réalisé immédiatement sur chaque prélèvement et la jeune femme avertie d'un résultat positif afin de recevoir le traitement antibiotique. Pour le groupe

témoin, les résultats des tests seront revus lors de la consultation gynécologique finale, avec traitement si besoin.

Dans certains cas, l'organisme élimine spontanément l'infection, relève la doctorante Jeanne Tamarelle (UVSQ), mais sans qu'on soit assuré qu'il n'y ait pas des complications déjà installées.

*"L'étude va permettre de voir si un dépistage proposé systématiquement aux jeunes femmes peut prévenir les infections génitales comme la salpingite qui peuvent se compliquer plus tard de grossesse extra-utérine ou de difficultés à être enceinte",* explique Mme Delarocque-Astagneau.

Pour participer à l'étude: site i-share ([www.i-share.fr/actualite/i-predict](http://www.i-share.fr/actualite/i-predict)).

Ecrit par:

AFP/Relaxnews

Créé le 19 décembre 2017

**Sources :**

Communiqué de l'APHP - décembre 2017

- Par Anne-Laure Lebrun [AFP agence](#)
- Mis à jour le 19/12/2017 à 18:02
- Publié le 19/12/2017 à 15:42



## L'étude, baptisée i-Predict, évalue l'efficacité d'un programme de dépistage de l'infection à Chlamydia. Celle-ci concerne plus de 55.000 Français chaque année.

Les infections sexuellement transmissibles ([IST](#)) flambent partout en France, et en particulier chez les plus jeunes. Pour enrayer le phénomène, le [systématique](#) apparaît comme la meilleure solution. Une équipe de recherche française a donc lancé une vaste étude baptisée [i-Predict](#) sur les campus universitaires pour en avoir le cœur net. Quelque 4.000 étudiantes de 18 à 24 ans sont appelées à participer à ces travaux.

Promue par l'Assistance Publique-Hôpitaux de Paris, l'étude vise à évaluer l'efficacité du dépistage systématique et le traitement des infections à [Chlamydia](#) chez les jeunes femmes dans la prévention des complications de cette infection.

En France, comme en Europe, les chlamydioses sont les IST les plus fréquentes. Dans le pays, 55.000 personnes seraient infectées chaque année. Plus de 60 % des contaminations concernent des femmes, dont la majorité a entre 15 et 24 ans.

Infertilité et risque de grossesse extra-utérine

Le seul moyen de s'en protéger est de porter un préservatif. Généralement asymptomatique, l'infection passe souvent inaperçue. Or non traitée, elle peut se propager vers l'utérus et dans les voies génitales, ce qui accroît le risque d'infertilité. La bactérie est également responsable d'un tiers des grossesses extra-utérines.

.Entre 2013 et 2015, le nombre d'infections déclarées à Chlamydia a augmenté de 10 %, selon Santé Publique France. «D'où cette étude actuellement en plein recrutement de volontaires dans les services de médecine préventive universitaires et qui s'appuie aussi sur les services de gynécologie de l'hôpital Cochin (Paris), du Centre hospitalier de Poissy et des CHU de Bordeaux et de Nice», précise à l'AFP le Dr Elisabeth Delarocque-Astagneau, responsable de l'étude i-Predict et épidémiologiste au sein du groupe «Pharmaco-épidémiologique et Maladies infectieuses» de l'Université de Versailles St-Quentin-en-Yvelines/Inserm/Institut Pasteur),  
Un suivi de 2 ans

Les volontaires sont réparties en deux groupes par tirage au sort: Il y a un groupe qui bénéficie d'un dépistage systématique tous les 6 mois, et un groupe témoin pour lequel le volontariat reste la règle: un dépistage est proposé aux femmes de moins de 25 ans que si elles se présentent dans un centre notamment après un rapport sexuel à risque.

En pratique, l'étudiante fournit un premier auto-prélèvement vaginal et remplit un questionnaire en ligne. Puis, au 6e, 12e et 18e mois, elle reçoit un kit d'auto-prélèvement qu'elle renverra par la poste dans une enveloppe déjà affranchie avant de remplir à nouveau un auto-questionnaire en ligne. Entre le 18e et le 24e mois, une consultation gynécologique dans un des hôpitaux partenaires est prévue. A Chaque étape, les jeunes femmes sont immédiatement averties si un résultat est positif afin de recevoir le traitement antibiotique.

L'étude i-Predict a aussi pour objectif d'évaluer le niveau de vaccination contre le papillomavirus (HPV), responsable de lésions précancéreuses, et de mieux comprendre comment cette infection peut évoluer en cancer du col de l'utérus.

Une compensation financière de 40 euros est prévue pour les participantes. Celles-ci seront aussi inscrites à l'étude i-Share qui s'intéresse à la santé des jeunes Français. Plus de 30.000 étudiants sont invités à y participer. Plus de 18.300 se sont déjà portés volontaires.

## Chlamydia : lancement d'une étude AP-HP sur le dépistage systématique

Dr Irène Drogou | 19.12.2017

Une recherche biomédicale, promue par l'AP-HP et coordonnée par Élisabeth Delarocque-Astagneau du pôle infection de [i-Share](#), lance l'étude [i-Predict](#) visant à préciser l'intérêt du dépistage systématique de l'infection sexuellement transmissible à *Chlamydia* chez 4 000 étudiantes volontaires.

L'infection par *Chlamydia trachomatis*, qui passe la plupart du temps inaperçue, est la plus répandue des infections sexuellement transmissibles (IST) bactériennes chez les jeunes femmes de 18-24 ans. L'infection à *Chlamydia* est responsable d'un tiers des grossesses extra-utérines (GEU) et peut provoquer des salpingites à l'origine d'infertilité.

### Appel à volontaires

Actuellement, la recommandation est de proposer un dépistage aux femmes de moins de 25 ans et aux hommes de moins de 30 ans lorsqu'ils se présentent dans un centre de dépistage ou après un rapport sexuel à risque. Malgré cette recommandation, l'infection reste très fréquente chez les jeunes femmes.

L'étude recrute des volontaires dans les services de médecine préventive universitaires et les services de gynécologie de l'hôpital Cochin (Paris), du Centre hospitalier de Poissy et des CHU de Bordeaux et de Nice.

### Une consultation entre le 18e et le 24e mois

Les volontaires sont réparties en deux groupes par tirage au sort : un groupe intervention et un groupe témoin. En pratique, l'étudiante se rend d'abord à une visite lors de laquelle elle fournit un premier autoprélèvement vaginal et remplit un questionnaire en ligne. Puis, au 6e, 12e et 18e mois, elle reçoit un kit d'autoprélèvement qu'elle poste sans frais et remplit à nouveau un auto-questionnaire en ligne. Entre le 18e et le 24e mois, elle aura une consultation gynécologique dans un des hôpitaux partenaires.

Dans le groupe intervention, le test est réalisé immédiatement sur chaque prélèvement et la jeune femme avertie d'un résultat positif afin de recevoir le traitement antibiotique. Pour le groupe témoin, les résultats des tests seront revus lors de la consultation gynécologique finale, avec traitement si besoin.

Toutes les participantes suivent par ailleurs les recommandations de dépistage en vigueur. Les résultats complets sont attendus en 2021.

Pour participer à l'étude : site i-share ([www.i-share.fr/actualite/i-predict](http://www.i-share.fr/actualite/i-predict)).

- [Actualités](#) / [Santé](#) / [Sexo](#)

## L'AP-HP lance une vaste étude sur l'infection à Chlamydia

Une étude pour évaluer le dépistage de la chlamydia a été lancée par les universités de Versailles, Bordeaux, Nice, Sorbonne Paris Cité et Sorbonne Universités.



Connaît-on vraiment les risques de l'infection sexuellement transmissible à Chlamydia ? C'est pour répondre à cette question que l'UVSQ, l'Inserm et l'Institut Pasteur invitent les étudiantes des campus de Versailles, Bordeaux, Nice, Sorbonne Paris Cité et Sorbonne Universités âgées de 18 à 24 ans à participer à une étude, soutenue par l'AP-HP. L'unité de recherche cherche à recruter 4.000 participantes.

L'objectif est simple : il s'agit de savoir si un dépistage systématique et un traitement des infections seraient en mesure de réduire les risques de complications, notamment celui de développer une salpingite, à l'origine de l'infertilité. Les étudiantes sont invitées à fournir un auto-prélèvement vaginal et à remplir un questionnaire en ligne.

Pour faire partie de l'étude, rendez-vous sur : <http://www.i-share.fr/actualite/i-predict>



## Une étude sur le dépistage de l'infection Chlamydia lancée auprès d'étudiantes

L'étude i-Predict, liée à

l'étude i-Share sur la santé des étudiants, lancée il y a environ un an, a pour ambition de faire progresser la recherche sur la Chlamydia trachomatis, l'infection sexuellement transmissible la plus répandue, surtout chez les jeunes femmes de 18 à 24 ans. Aujourd'hui un peu moins d'un millier d'étudiantes des campus parisiens, bordelais et niçois y participent, mais les recrutements sont en cours avec un objectif fixé à 4.000 étudiantes au total.

>> A lire aussi : Sexualité: L'inquiétante augmentation des infections sexuellement transmissibles Des complications qui peuvent conduire à des problèmes d'infertilité

Les suivis médicaux sur deux ans des participantes permettront d'évaluer la pertinence d'un dépistage systématique de cette infection. Celle-ci a la particularité de ne pas présenter de symptômes au départ mais peut conduire à de sérieuses complications, dont des problèmes d'infertilité, si elle n'est pas traitée à temps par antibiotiques.

C'est l'une des premières causes de stérilité en France selon l'institut national de prévention et d'éducation pour la santé (INPES). L'étude est pilotée par une unité mixte de recherche qui associe l'Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines, l'Inserm et l'institut Pasteur.

4 000 étudiantes volontaires de 18 à 24 ans aideront à faire avancer la recherche sur les infections à Chlamydia en participant à l'étude i-Predict <https://t.co/zsdAdnfc1G> [pic.twitter.com/66yJirKeqf](https://pic.twitter.com/66yJirKeqf)— AP-HP (@APHP) December 18, 2017

**Source link : <https://fr.news.yahoo.com/bordeaux-%C3%A9tude-d%C3%A9pistage-l-infection-095623190.html>**

Author :

Publish date : 21 December 2017 9:56 am

L'article **Une étude sur le dépistage de l'infection Chlamydia lancée auprès d'étudiantes** est repris par MONDIALNEWS mais nous n'en sommes pas les auteurs. Voir ci-dessus : Source



 i-Share - La plus grande étude jamais réalisée sur la santé des étudiants 17 nov. 2016 - 16:08

i-Predict

## **i-Share s'intéresse de plus près à Chlamydia !**

Prochainement le pôle infection de l'étude i-Share, sous l'égide d'[Elisabeth Delarocque-Astagneau](#), lancera sa nouvelle étude sur l'infection sexuellement transmissible à Chlamydia : i-Predict.

L'objectif de l'essai i-Predict

Evaluer si un dépistage systématique (*par ex tous les ans*) et traitement des infections génitales à Chlamydia (*chez les jeunes femmes*) permet de réduire les risques de complications de cette infection.

La recherche

L'infection à Chlamydia est la plus répandue des infections sexuellement...

[Lire la suite](#) sur site i-Share



## Chlamydie : la recherche a besoin de 4 000 volontaires

PAR [JADE BOCHES](#) LE 19 DÉC 2017 À  
17H33

© iStock

**Un projet de recherche baptisé I-Predict, recherche 4 000 étudiantes volontaires. Il portera sur le dépistage et le traitement d'une infection sexuellement transmissible appelée chlamydie.**

La chlamydie est **l'infection sexuellement transmissible la plus courante**. En France, 55 000 personnes, dont 60 % de femmes, seraient infectées chaque année par la bactérie chlamydiae. Le plus souvent, l'infection arrive entre 15 et 24 ans. Le problème est que cette infection est généralement **asymptomatique**. Non traitée, elle peut se propager dans l'appareil reproducteur augmentant le risque **d'infertilité**. La bactérie est également responsable d'un tiers des grossesses extra-utérines. Le seul moyen de s'en protéger est d'utiliser **un préservatif**.

### UN DÉPISTAGE TOUS LES 6 MOIS, PENDANT 2 ANS

Selon Santé publique France, le nombre de chlamydie a augmenté de 10% entre 2013 et 2015. Une équipe de recherche française a donc décidé de lancer une étude de grande ampleur sur les campus universitaires. Elle est baptisée **I-Predict** et a pour but d'évaluer l'efficacité des **dépistages** et le traitement des infections. Plus de 4 000 étudiantes âgées de 18 à 24 ans, sexuellement actives et affiliées à la sécurité sociale sont appelées à y participer.

Les volontaires seront réparties en 2 groupes par tirage au sort. Le premier bénéficiera d'un dépistage systématique tous les 6 mois et l'autre groupe, témoin, ne se fera dépister que sur demande spécifique (douleurs, rapports à risques...). Les étudiantes du premier groupe fourniront un auto-prélèvement vaginal et répondront à un questionnaire en ligne tous les 6 mois, jusqu'au 18ème mois. Entre le 18ème et le 24ème mois, les participantes devront avoir une consultation gynécologique en hôpital. Une compensation financière de 40 euros est prévue.

# TENDANCE

## MST: lancement d'une étude sur une infection source d'infertilité féminine



*L'infection par cette bactérie Chlamydia trachomatis est la plus répandue des infections sexuellement transmissibles bactériennes chez les jeunes femmes de 18-24 ans. - © Anetlanda / IStock.com*

**RTBF TENDANCE avec AFP**

**Publié le jeudi 21 décembre 2017 à 07h00**

L'infection par la bactérie *Chlamydia trachomatis*, qui passe la plupart du temps inaperçue, est la plus répandue des infections sexuellement transmissibles (IST/MST) bactériennes chez les jeunes femmes de 18-24 ans, rappellent les responsables de l'étude baptisée i-Predict, promue par l'AP-HP.

Sa prévention repose sur le **préservatif**. Non traitée, l'infection peut se propager vers l'utérus et plus haut dans les voies génitales, provoquant des salpingites à l'origine d'**infertilité**. La bactérie est également responsable d'un tiers des grossesses extra-utérines (GEU).

Actuellement, la recommandation est de proposer un dépistage aux femmes de moins de 25 ans et aux hommes de moins de 30 ans lorsqu'ils se présentent dans un centre dépistage ou après un rapport sexuel à risque.

Malgré cette recommandation, l'infection reste **très fréquente** chez les jeunes femmes. "*D'où cette étude actuellement en plein recrutement des volontaires dans les services de médecine préventive universitaires et qui s'appuie aussi sur les services de gynécologie de l'hôpital Cochin (Paris), du Centre hospitalier de Poissy et des CHU de Bordeaux et de Nice*", précise à l'AFP la Dr Elisabeth Delarocque-Astagneau (UVSQ- université de Versailles St-Quentin-en-Yvelines/Inserm), responsable de l'étude.

Les volontaires sont réparties en deux groupes par tirage au sort: un groupe intervention et un groupe témoin. Toutes les participantes suivent par ailleurs les recommandations de dépistage en vigueur. Les résultats complets sont attendus en 2021.

En pratique, l'étudiante se rend d'abord à une visite lors de laquelle elle fournit un premier auto-prélèvement vaginal et remplit un questionnaire en ligne. Puis, au 6e, 12e et 18e mois, elle reçoit un kit d'auto-prélèvement qu'elle poste sans frais et remplit à nouveau un auto-questionnaire en ligne. Entre le 18e et le 24e mois, elle aura une consultation gynécologique dans un des hôpitaux partenaires. Dans le groupe intervention, le test est réalisé immédiatement sur chaque prélèvement et la jeune femme avertie d'un résultat positif afin de recevoir le traitement antibiotique. Pour le groupe témoin, les résultats des tests seront revus lors de la consultation gynécologique finale, avec traitement si besoin.

Dans certains cas, l'organisme élimine spontanément l'infection, relève la doctorante Jeanne Tamarelle (UVSQ), mais sans qu'on soit assuré qu'il n'y ait pas des complications déjà installées.

*"L'étude va permettre de voir si un dépistage proposé systématiquement aux jeunes femmes peut prévenir les infections génitales comme la salpingite qui peuvent se compliquer plus tard de grossesse extra-utérine ou de difficultés à être enceinte"*, explique Mme Delarocque-Astagneau.

Pour participer à l'étude: site i-share ([www.i-share.fr/actualité/i-predict](http://www.i-share.fr/actualité/i-predict)).

## Chlamydia : lancement d'une étude AP-HP sur le dépistage systématique

Le 20 décembre 2017

Source : [Le Quotidien du médecin](#)

Une recherche biomédicale, promue par l'AP-HP et coordonnée par Élisabeth Delarocque-Astagneau du pôle infection de [i-Share](#), lance l'étude [i-Predict](#) visant à préciser l'intérêt du dépistage systématique de l'infection sexuellement transmissible à *Chlamydia* chez 4 000 étudiantes volontaires.

L'infection par *Chlamydia trachomatis*, qui passe la plupart du temps inaperçue, est la plus répandue des infections sexuellement transmissibles (IST) bactériennes chez les jeunes femmes de 18-24 ans. L'infection à *Chlamydia* est responsable d'un tiers des grossesses extra-utérines (GEU) et peut provoquer des salpingites à l'origine d'infertilité.

Appel à volontaires

Actuellement, la recommandation est de proposer un dépistage aux femmes de moins de 25 ans et aux hommes de moins de 30 ans lorsqu'ils se présentent dans un centre de dépistage ou après un rapport sexuel à risque. Malgré cette recommandation, l'infection reste très fréquente chez les jeunes femmes.

L'étude recrute des volontaires dans les services de médecine préventive universitaires et les services de gynécologie de l'hôpital Cochin (Paris), du Centre hospitalier de Poissy et des CHU de Bordeaux et de Nice.

Une consultation entre le 18e et le 24e mois

Les volontaires sont réparties en deux groupes par tirage au sort : un groupe intervention et un groupe témoin. En pratique, l'étudiante se rend d'abord à une visite lors de laquelle elle fournit un premier autoprélèvement vaginal et remplit un questionnaire en ligne. Puis, au 6e, 12e et 18e mois, elle reçoit un kit d'autoprélèvement qu'elle poste sans frais et remplit à nouveau un auto-questionnaire en ligne. Entre le 18e et le 24e mois, elle aura une consultation gynécologique dans un des hôpitaux partenaires.

Dans le groupe intervention, le test est réalisé immédiatement sur chaque prélèvement et la jeune femme avertie d'un résultat positif afin de recevoir le traitement antibiotique. Pour le groupe témoin, les résultats des tests seront revus lors de la consultation gynécologique finale, avec traitement si besoin.

Toutes les participantes suivent par ailleurs les recommandations de dépistage en vigueur. Les résultats complets sont attendus en 2021.

Pour participer à l'étude : site i-share ([www.i-share.fr/actualite/i-predict](http://www.i-share.fr/actualite/i-predict)).

# ACTUALITÉ PARIS

Actualités en direct et info en continu

21 DÉCEMBRE 2017 PAR YVAN

## Bordeaux: Une étude sur le dépistage de l'infection Chlamydia lancée auprès d'étudiantes

**SANTE** Depuis environ un an, presque un millier d'étudiantes, notamment bordelaises, a été recruté pour participer à l'étude i-Predict portant sur l'infection sexuellement transmissible Chlamydia...

- Une étude sur une infection sexuellement transmissible très répandue chez les jeunes filles de 18 à 24 ans, la *Chlamydia trachomatis*, a été lancée il y a un an.
- Des recrutements sont en cours, notamment parmi les étudiantes bordelaises, pour atteindre 4.000 participantes.
- Cette étude veut évaluer si un diagnostic systématique de cette infection permettrait d'éviter les complications qui y sont liées et qui peuvent conduire à des problèmes d'infertilité.

[L'étude i-Predict](#), liée à [l'étude i-Share sur la santé des étudiants](#), lancée il y a environ un an, a pour ambition de faire progresser la recherche sur la *Chlamydia trachomatis*, l'infection sexuellement transmissible la plus répandue, surtout chez les jeunes femmes de 18 à 24 ans. Aujourd'hui un peu moins d'un millier d'étudiantes des campus parisiens, bordelais et niçois y participent, mais les recrutements sont en cours avec un objectif fixé à 4.000 étudiantes au total.

**>> A lire aussi : Sexualité: L'inquiétante augmentation des infections sexuellement transmissibles Des complications qui peuvent conduire à des problèmes d'infertilité**

Les suivis médicaux sur deux ans des participantes permettront d'évaluer la pertinence d'un dépistage systématique de cette infection. Celle-ci a la particularité de ne pas présenter de symptômes au départ mais peut conduire à de sérieuses complications, dont des problèmes d'infertilité, si elle n'est pas traitée à temps par antibiotiques.

C'est l'une des premières causes de stérilité en France selon l'institut national de prévention et d'éducation pour la santé (INPES). L'étude est pilotée par une unité mixte de recherche qui associe l'Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines, l'Inserm et l'institut Pasteur.

## AP-HP

✓@APHP

4 000 étudiantes volontaires de 18 à 24 ans aideront à faire avancer la recherche sur les infections à Chlamydia en participant à l'étude i-Predict [https://www.aphp.fr/contenu/4-000-etudiantes-volontaires-de-18-24-ans-aideront-faire-avancer-la-recherche-sur-les ...](https://www.aphp.fr/contenu/4-000-etudiantes-volontaires-de-18-24-ans-aideront-faire-avancer-la-recherche-sur-les-...)  
[14:18 - 18 déc. 2017](#)

« Le problème de base, c'est que l'infection peut passer inaperçue, puisque 80 % des jeunes femmes atteintes n'ont pas de symptôme, explique [Elisabeth Delarocque-Astagneau, épidémiologiste à l'Institut Pasteur et coordinatrice de l'étude i-Predict](#). Dans un premier temps, l'infection concerne les voies génitales basses (col) mais la bactérie peut remonter aux voies génitales hautes (trompes, ovaires) et conduire à des problèmes de stérilité ». L'usage du préservatif permet de prévenir cette infection.

**>> A lire aussi : Etude sur la santé des étudiants: «On voit que la migraine est un problème très négligé»**

### **Comment se déroule l'étude pour les participantes ?**

« Lorsqu'on communique sur l'étude, beaucoup d'étudiantes se montrent intéressées, le plus difficile c'est de les faire venir au service universitaire de médecine préventive pour le premier rendez-vous », constate la chercheuse. C'est en effet dans ce centre installé sur les campus universitaires que les étudiantes doivent s'inscrire pour participer et effectuer sur place leur premier auto-prélèvement. Elles recevront alors toutes les informations nécessaires sur l'infection et sur le déroulement de l'étude.

Deux groupes sont mis en place pour l'étude : l'un est dépisté tous les six mois pour l'infection à Chlamydia et traité; l'autre n'est pas dépisté mais suit les recommandations actuelles et il est testé à la fin de l'expérimentation. Pour le premier groupe, tout a été pensé pour que ce soit le plus « léger » possible, souligne Elisabeth Delarocque-Astagneau, puisque des kits d'auto-prélèvements sont fournis aux volontaires. Les prélèvements sont analysés par le centre national de référence des infections sexuellement transmissibles bactériennes, basé à Bordeaux.

**>> A lire aussi : Bordeaux: Un médicament contre l'addiction au cannabis en cours d'élaboration**

### **Résultats en 2021**

Des consultations gynécologiques avec des professionnels partenaires de l'étude sont programmées au cours de l'étude et sont préconisées en cas de douleurs signalées par les participantes dans leurs réponses aux questionnaires en ligne. Au terme de l'étude, les spécialistes examineront si ces dépistages systématiques tous les six mois ont permis de réduire les complications liées à l'infection. Les résultats de cette étude d'ampleur seront disponibles en 2021 et pourraient avoir des conséquences au-delà des frontières nationales puisque des collaborations pour mieux comprendre l'infection *Chlamydia* sont engagées avec par exemple, des chercheurs hollandais et américains.



MST : une étude lancée sur une infection source d'infertilité féminine

Une étude promue par l'Assistance publique-Hôpitaux de Paris (AP-HP), baptisée i-Predict, est lancée pour savoir s'il faut proposer systématiquement aux jeunes femmes le dépistage des infections génitales dues à la bactérie *Chlamydia*, causes d'infertilité, indiquent l'AFP, France 5 et [Allodocteurs.fr](http://Allodocteurs.fr). Les responsables de l'étude soulignent que l'infection par cette bactérie *Chlamydia trachomatis*, qui passe la plupart du temps inaperçue, est la plus répandue des infections sexuellement transmissibles (IST/MST) bactériennes chez les jeunes femmes de 18-24 ans. « D'où cette étude actuellement en plein recrutement des volontaires dans les services de médecine préventive universitaires et qui s'appuie aussi sur les services de gynécologie de l'hôpital Cochin (Paris), du Centre hospitalier de Poissy et des CHU de Bordeaux et de Nice », précise à l'AFP Elisabeth Delarocque-Astagneau (UVSQ-université de Versailles St-Quentin-en-Yvelines/Inserm), responsable de l'étude.

**France 5, [Allodocteurs.fr](http://Allodocteurs.fr), 17/12, AFP, 18/12**



## Dépistage des infections à Chlamydia chez les jeunes femmes : une question de santé publique

4 000 étudiantes volontaires de 18 à 24 ans aideront à faire avancer la recherche sur les infections à Chlamydia en participant à l'étude i-Predict.

L'étude i-Predict, porte sur les infections sexuellement transmissibles chez les jeunes femmes, véritable enjeu de santé publique. Elle est pilotée par l'unité de recherche [B2PhI\\*](#) ([UVSQ/Inserm/Institut Pasteur](#)), avec l'appui de l'unité de recherche clinique des HUPIFO\*, en collaboration avec le Centre national de référence des infections sexuellement transmissibles (IST) bactériennes du Centre Hospitalier Universitaire et de l'Université de Bordeaux, et promue par l'Assistance Publique – Hôpitaux de Paris, AP-HP. Démarrée depuis le mois de janvier 2017 sur plusieurs campus universitaires en France, son objectif est d'évaluer si un dépistage systématique et traitement des infections génitales à Chlamydia permettrait de réduire les risques de complications associés, notamment la salpingite à l'origine de l'infertilité. L'étude, qui porte sur 4 000 étudiantes de 18 à 24 ans volontaires dans toute la France, est actuellement en plein recrutement.

[> Télécharger le communiqué de presse](#)

### INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES

**Pour faire partie de l'étude, rendez-vous sur : <http://www.i-share.fr/actualite/i-predict>**

L'étude i-Predict permettra d'évaluer la pertinence d'une stratégie de dépistage systématique de l'infection à Chlamydia trachomatis, la plus répandue des infections sexuellement transmissibles  
[> i-Predict, la nouvelle étude qui s'intéresse à Chlamydia](#)